BUREAU DE SANTÉ

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Louis V. Watts à Mlle Lellia Stevenbery.

Cash Clark à Mlle Lucie Hunter.

Edw. F. Cotton à Mlle Margaret G. Benks.

Gréffani Veal à Mlle Ada Young.

Cleveland Deggs à Mlle Jennie Anders.

Adam Otterman fils à Mlle Katie E. Young.

Naissances de Garçons

Mmes Joseph Igan, Nic. Millazzo, Michael T. Barnes, Wm. Doherty, Chas. Bonde, Noll Laccassin, Frank A. Schaeffer, Richard Carlisle, Willie Frances, Edw. Patterson, Theo. Bierra et Joseph Roland.

Naissances de Filles

Mmes David Edwards, James N. West, Jas. S. Boardman, Leonard N. Goll, Fernand F. L. de Leaumont, Louis Lods, John Deboli, Chas. E. Dakin, Leonard J. Perez, David Morrison, Morris E. Washington et Albert Martin.

Décès

Frank Cureuletto 14 ans, l'hôpital de la Charité.

Ant. P. Simon, 49 ans, 2519 rue Dumaine.

Mme Vve Ellen Moran, 59 ans, 540 rue S. Galvez.

Mme Mary Orthon, 36 ans, 1209 rue Feliciana.

Mme Mary E. Billings, 25 ans, 862 rue St. Charles.

John J. Campbelle, 26 ans, 4217 rue Plum.

Mme Henriette Kahn, 54 ans, 1208 rue Milan.

W. L. Maud, 42 ans, 1403 rue Carondelet.

Augustus Rey, 18 mois, 1129 rue S. Rampart.

Mme Louise Nouvet, 25 ans, 928 rue d'Orléans.

Ant. Ferrero, 60 ans, 1018 rue Royale.

Cour Civile de District

Thos. C. Bush vs. Kern Co., Ltd., réclamation, $500.

Mlle Catherine Star vs. J. J. Woulfe et autres, réclamation, $3,566.60.

Successions de Chas. W. Rose, Ellen M. Miller, Jean B. Sibile, Thos. O. Meaux, Pascal Lamarque, William Williams, Archibald Shaw, Cévile Jourdan et Marie J. Glasser.

Emancipation de Richard Dolan.

Mme J. H. Watters vs. Mme Wm. Uniacke, réclamation, $5000.

Vol

M. Alcide Tervalon, demeurant rue Annette No. 1424, s'est plaint à la police hier soir qu'un voleur s'était introduit chez lui hier pendant la journée, et que le voleur avait emporté un porte monnaie contenant $54. La police est à la recherche du voleur.

La temperature

Une belle journée froide et sèche, est la prédition du bureau d'agriculture pour mardi. Dans 36 heures le froid aura passé et nous serons en plein printemps.

Mouvement Maritime

Le vapeur "Alhanguez," de la United Fruit Compagnie, Capt. Baxter, est parti pour Puerto Cortez et Panama, avec un grand nombre de passagers et un fort chargement.

Le vapeur, "Gorredijk," Capt. de Korver, est arrivé dimanche de Rotterdam, Anvers, la Havane et Vera Cruz avec un fort chargement de marchandises diverses.

Le vapeur Allemand, "Hamde," est arrivé de Hamboung, Allemagne, via Newport News, Va., avec un chargement de 4000 tonnes de marchandises pour la Nouvelle Orléans et autres villes des Etats du Sud.

Le vapeur "Brunswick," Capt. Byers, est arrivé dimanche de Tampa, Fde., avec 79 passagers de cabine et un fort chargement. Le navire repartira ce soir pour Tampa, avec plusieurs passagers et un assez fort chargement de coton.

Le vapeur "Fagernim," est arrivé hier de Frontera, Mex., avec un chargement de 12,000 régimes de bananes.

Le vapeur "Ponce," Capt. Folker, est arrivé hier de plusieurs ports de Porto Rico, avec un chargement de 23,000 sacs de sucre et 130 sacs de café et 90 passagers de cabines.

Le steamship "Cajo," appartenant de la Compagnie Générale Transatlantique, est parti dimanche matin directement pour le Havre, France, avec un fort chargement de douves, coton, grains et autres marchandises pour diverses parties de l'Europe.

Mme Schroeder aide son époux à capturer un cambrioleur

Quand M et Mme Harry Schroeder sont revenus d'une partie de plaisir, lundi, Mme Schroeder eut l'occasion d'aller dans l'arrière de leur domicile, situé au No. 238 rue S. Solomon, et y trouva un cambrioleur. Quand l'intrus voulut s'enfuir, Mme Schroeder l'attrapa par le paletot et le retint jusqu'à l'arrivée de son époux. Le cambrioleur fut capturé et écroué à la station du deuxième precinct. Il donna le nom de Louis Borrow, et déclara qu'il demeurait au No. 1219 rue S. Rampart.

Le Juge Walker annonce sa candidature

Le Juge Clem L. Walker a annoncé lundi sa candidature pour juge de la Deuxième Cour Criminelle de Cité. Il aura comme compétiteur M. Alex O'Donnell, le candidat du parti régulier Démocrat.

Quelque Chose A Faire

Il y aurait toujours "quelque chose à faire" pour améliorer l'appétit, aider la digestion, stimuler le foie et régler les intestins si seulement vous voulez prendre

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

pendant quelques jours. On le fait depuis 60 ans. Commencez aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

CHEVEUX TOMBAIENT PAR POIGNEES

Pour Démangeaisons Pellicules Enlevées Chaque Semaine et Démangeaison à la Tête, Employe Savon et Onguent Cuticura. Troisième Application Guérit.

"Rue Lewis, Nashville, Tenn.—"Il y a environ trois ans j'eus la fièvre malaria, et quand je me rétablis mes cheveux commencèrent tellement que le docteur me fit de les couper. Ils tombaient par poignées, et j'avais tant de pellicules qu'il me fallait les enlever toutes les semaines. Les démangeaisons que j'avais à la tête étaient telles que je m'arrachais les cheveux en me grattant. J'essayai ——— et ——— et ——— mais ils ne me firent aucun bien. A la fin j'essayai le savon et l'onguent Cuticura et je suis heureuse de dire qu'ils ont plus fait pour moi que tous les autres remèdes.

"Je commençais par me peigner, et parfumant mes cheveux sur le côté je frottais mon crâne avec l'onguent Cuticura. Le lendemain matin je me lavais avec le savon Cuticura et de l'eau, et je continuai jusqu'à ce que la troisième application eût opéré une guérison complète." Signé Mlle Nellie M. Curran, 6 décembre 1911.

ÉRUPTION AUX MEMBRES

"Rue W., Marietta, O. — "J'avais une sorte d'éruption sur les jambes et tous les soirs elle me démangeait tant que je ne pouvais pas dormir. Quand je restais au lit me grattant les jambes jusqu'au sang. Je pensai alors au savon et à l'onguent Cuticura dont quelques applications me guérirent complètement." Signé L. M. Chilton, 31 mars 1911.

Le savon Cuticura et l'onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Une seule semaine de chaque expédient généralement avec Livret de 32 p. sur la peau. Adressez une carte-postale au Cuticura Dept. T., Boston.

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

Arrêté pour avoir trop de chaussures en sa possession

Dennis Gaur, domicilié au No. 1227 rue Tchoupitoulas, a été accusé de larcin, dans la Première Cour Criminelle de Cité. Quand il a été arrêté dimanche soir, il avait en sa possession, onze paires de souliers neufs.

Une plainte avait été portée à la police, qu'une caisse de souliers, consignée à une maison Mexicaine, par le Wolvine Steamship Line, avait été trouvée ouverte, et que plusieurs paires de souliers avaient été volés. On croit que Gaur est l'auteur du vol.

Un père cuirée son enfant

Robert Freitcher, demeurant au No. 1417 rue Clouet, a pénétré dans le domicile de sa belle-sœur No. 1417 rue Clouet, en forçant la porte de devant vers minuit dimanche, et il a enlevé son fils âgé de 4 ans.

Freitcher et sa femme sont séparés depuis quelques temps. Sa femme demeurant avec sa sœur Mme Sidney Walley. Chaque fois qu'il demanda de voir son fils, sa requête fut repoussée.

Mme Freitcher a porté plainte contre son mari pour violation de domicile pendant la nuit et pour vagabondage nocturne.

Le Dr. J. A. O'Hara est mieux

L'état du Coroner Joseph A. O'Hara était beaucoup mieux lundi. Le docteur est tombé gravement malade d'une maladie d'estomac il y a environ dix jours, et dut être transporté à l'Infirmerie Touro, vendredi dernier.

Nouvelles de St. Bernard

L'ancienne résidence du défunt sheriff E. E. Nunez, situé sur la rivière près du Cimetière National de Chalmette, a été complètement détruite par un incendie lundi matin.

La batisse appartenait au New Orleans Terminal Co., et était habitée par John Page et sa famille, des gens de couleur. Elle était évaluée de $2.000 à $3.000.

Page a perdu ses meubles, linge, etc. Le total de ses pertes personnelles s'élèvent à environ $1.000.

Près de 150 citoyens ont repondu à l'alarme, mais n'ont pas pu éteindre l'incendie.

Le Juge James Simon, Hypolite Patout, Ralf. Landry, A. J. Maumus, Augustus Delaboussaye, Jules Trahon, Joseph Fay et Fred Schwing, des citoyens distingués de la Nouvelle Ibérie et de St. Martinville, ont organisé une partie de chasse; ils passeront quelques jours dans les paroisses St. Bernard et Plaquemines. Les chasseurs sont arrivés dans le bateau-moteur Clélie.

Mlles Alma et Annette Miangolara, de la Nouvelle Orléans, ont rendu visite à leurs parents dans St. Bernard, dimanche.

M. Joseph Bersuda, a passé la plus grand partie de la journée, dimanche, avec ses amis aux Abattoirs.

Mme Geo. P. Crane, de la Nouvelle Orléans, a été récemment la convive de Mme Leon S. Holzhalb, de Chalmette.

M. Richard G. Upmeyer, le comptable du Austin Lumber Co. à Jamestown, Miss., a visité ses parents à Arabi, dimanche.

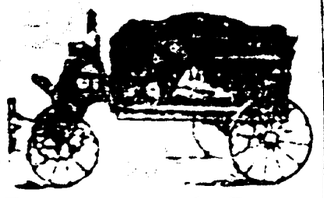
Paul Doullut et quelques de ses amis ont été à la chasse aux lapins. Ils ont tués 75 lapins. Les chasseurs sont partis sur le bateau de M. Doullut, le Polo.

Rencontre fâcheuse

Deux motocyclettes étaient en train de faire une course sur la route Metairie Ridge, hier matin, quand un cochon qui traversait la route fut la cause d'une rencontre entre les deux machines. Sur l'une des motocyclettes se trouvaient un monsieur et une dame. Le choc fut assez violent pour renverser non seulement les machines, mais ceux qui étaient dessus. Heureusement que l'accident n'eut pas de suites graves, sinon pour le cochon qui est resté sur la route en fort piteux état. Le monsieur et la dame ont refusé de donner leur nom; l'autre motocycliste a dit s'appeler Clyde Homer et venir de Cincinnati.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

Une rixe fait arrêter un cafetier pour avoir violé la loi du dimanche

Frederick Grillotto, qui tient un café au No. 212 avenue Nord Carrollton, a été accusé devant la Seconde Cour de Cité, d'avoir violé la loi du dimanche. Une rixe a eu lieu devant le café de Grillotto, entre Eugene Sath et Henry American, et quand la police est arrivée pour les arrêter, ils ont trouvé la porte du café ouverte.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

Economical Shoe Hospital
2043 RUE MAGAZINE
Economisez Votre Argent
Demi semelle et talon cousus, pour hommes 90c; pour dames, 70c. Talon en caoutchouc, 35 sous.
On répare pendant que vous attendez. On envoie chercher le travail et on livre à domicile.
11 fév.—1m—mat, jeu, dim

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1952-L
27 janv—1an

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Partant tous les Jeudis, à 10 h. a. m.
†FRANCE (neuf,) 27 février.
*LA LORRAINE, 6 mars.
*LA TOURAINE, 13 mars.
*LA PROVENCE, 20 mars.
†FRANCE (neuf), 27 mars.
*LA TOURAINE, 3 avril.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. HUDSON, 1 mars.
Passage de première classe.....$80.00
Passage d'entrepont.....$33.00
FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud, No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1er mars—1an

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au "Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.
FRISCO LINES

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mercredi et Samedi
PRIX: Soirs, Samedi Matinée, 50c à 2.00
Mercredi Matinées 25c à 1.50
FRITZI SCHEFF IN THE **LOVE WAGER**
La Semaine Prochaine—The Paul J. Rainey African Hunt Pictures.
25 fév - 5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi
Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75
THE ROSARY
Fondé sur un emblème de pureté par Edward E. Rose
La Semaine Prochaine—Billy B. Van.
25 fév - 5f

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
GEORGE BEHAN & CO.
NELLIE NICHOLS
GAUTIER'S ANIMATED TOYSHOP
FERGUSON AND NORTHLANE
BILLY K. WELLS
LA VEEN AND CROSS
WILLIAMS AND WARNER
Orchestre Symphonique
Vues Cinématographiques
25 fév - 5f

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix moderés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
fév 20—1m

Navajo, Paracote et Paraflint
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Coudes
B. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

ON DEMANDE DES AGENTS
On demande 1000 agents pour vendre un fer à répasser se chauffant automatiquement; économisant du travail et du calorique; brule dix heures pour 2 sous; salaire ou commission; les agents font $20 par jour; Ecrivez I. B. Farmer, 415 West Magnolia, Fort Worth, Tex.
25 jan 1m

PETITES ANNONCES

ON VEUT acheter une table à coulisses en acajou et un buffet. S'addresser A. B. F., bureau de l'Abeille.
21 fév—1 sem

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant travail facile. S'adresser à Mr. Duvielh, Bienville et Dauphine.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adser 820 Esplanade. 28juil

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE
Phone Main 39 ou 40
19 dec—

EMILIEN PERRIN JOS. E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIÉTÉS FONCIÈRES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTÉS FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.

LISTE DES FRANÇAIS RECHERCHÉS PAR LE

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLÉANS

522 rue Bourbon

François Jourgues
Léon Pierre
Joseph Francony
Pierre Constant
Ange Pierre Liccioni
Henri Ossaye

JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

quier en s'empressant de faire donner satisfaction au policier.

Une fois armé de sa bougie, Caldaguès se remit à explorer la chambre dans tous les coins, disant une fois pour toutes qu'on le laissât tranquille, qu'on ne s'occupât pas de lui. Quand il aurait fini, il ferait connaître le résultat de ses investigations.

Et on le vit tantôt rampant, tantôt se traînant sur les genoux tantôt marchant le corps plié en deux, parcourir les pièces de l'appartement, sortir sur le palier, s'engager dans les escaliers, monter au deuxième étage où Roger habitait, redescendre au rez-de-chaussée, frôler les murailles du vestibule et finalement pénétrer dans le jardin d'hiver où le substitut André Lormeau découvrit son manège de la façon que nous avons dite.

Le jeune magistrat faillit interrompre l'odyssée singulière de Caldaguès, mais piqué lui-même par la curiosité, ayant foi dans l'habileté connue du policier, il le laissa seul, à peu près libre de faire ce qu'il voulait, sous prétexte d'aller demander des explications à Mme de Clamont.

—

André Lormeau ne s'était pas trompé en augurant par la vue de Caldaguès que le baron von Haushrand devait s'occuper de l'affaire. Ce fut le baron lui-même qu'il trouva dans le petit salon de Mme de Clamont-Chanteil, celle-ci s'étant retirée dans sa chambre pour tâcher de calmer un peu l'agitation fébrile consécutive à tous les ébranlements nerveux qu'elle avait ressentis et qui ne cessaient de croître et de l'exaspérer.

C'était une puissance considérable et presque officielle que ce banquier chef d'industrie, conseiller technique de l'ambassade et qui passait pour avoir la confiance absolue de l'empereur, lequel, disait-on, correspondait directement avec lui.

Le jeune magistrat était trop de son époque pour ne pas accorder à cette puissance toute la considération qui lui appartenait et ce ne fut qu'après un salut très protocolaire qu'il exposa le but de son intervention:

—Il s'agit d'un ancien agent de la brigade des recherches, un nommé Caldaguès, qui se dit autorisé par Mme de Clamont à faire chez elle quelques recherches.

—C'est exact, monsieur, Mais avant de confier cette mission à un homme peu recommandable par sa moralité, mais d'une habileté notoire, j'ai fait demander l'agrément de M. le procureur de la République. J'ignorais que des magistrats du Parquet se trouvassent déjà sur les lieux, et je pensais qu'il ne s'agissait que de l'enquête préalable d'un commissaire de police. Sans cela, croyez bien...

André Lormeau s'inclina. Au fond, il n'était pas dupe des procédés du baron qui, fort de son influence, commençait par agir. Du moment qu'on avait passé par-dessus sa tête, le substitut n'avait rien à dire. Seul, le juge d'instruction pouvait ordonner souverainement, mais il y avait apparence, malgré sa rigidité, qu'il ne s'insurgerait pas contre une décision des grands chefs. A quoi bon?

En attendant, Caldaguès pouvait poursuivre tranquillement sa besogne.

—Si vous avez vu cet homme, demanda le baron, croyez-vous au sumes de ses recherches?

—Il se vante tout au moins d'avoir débrouillé la piste qu'il suit.

—Ah! c'est fort heureux, pour Mme de Clamont surtout, qui succombe littéralement à des terreurs inraisonnées.

—Il ne demandait même qu'un quart d'heure pour finir. Mais je le commis l'obliger.

—Cela deviendrait intéressant alors de suivre son travail de près?

—Je le crois.

—Si nous nous rendions près de lui?

—J'allais vous le proposer, monsieur le baron.

—Descendons donc.

Et à la femme de chambre qui traversait la pièce, mandée par sa maîtresse?

—Dites à madame que je la tiendrai au courant des événements qui vont se produire.

Les deux hommes descendirent et, dans le vestibule, rencontrèrent le secrétaire Karl Sluyssen, qui revenait avec l'autorisation demandée de faire travailler Caldaguès "sous le contrôle toutefois, conformément au Code d'instruction criminelle, de monsieur le juge d'instruction chargé de l'affaire..."

C'était le moment de mettre M. d'Argens au courant de la situation. Le magistrat achevait justement les interrogatoires des domestiques et des comparses. Il fit la grimace et prit assez mal la chose; mais sa prudence naturelle et le souci de son avancement l'empêchèrent de faire un esclandre.

—Soit, dit-il. Nous allons voir si cet irrégulier a découvert quelque chose d'utile à la marche régulière de la justice.

Justement Caldaguès apparaissait à la porte du jardin d'hiver, debout, sa bougie allumée à la main.

—Eh bien? interrogèrent à la fois le baron et André Lormeau.

—Eh bien! répondit l'autre de sa voix traînante, j'n'ai qu'à boucler la boucle. Seulement, faudrait que je puisse pénétrer dans la pièce où qu'il y a Morin gardant un autre homme.

—Dans la bibliothèque?

—Qu'à cela ne tienne!

—Venez donc, je vais vous introduire, dit M. d'Argens faisant contre mauvaise fortune bon cœur.

—Merci bien, monsieur le juge.

Celui-ci prit la tête du groupe et se dirigea vers le cabinet de travail où se tenaient en effet l'agent Morin surveillant François Thibaut, plongé dans ses calculs et ses dessins, travaillant avec une de ces fièvres épuisantes et créatrices qui saisissent les hommes bien doués à certains moments de leur existence.

C'est à peine s'il tourna la tête quand les magistrats et leurs accompagnants pénétrèrent dans la bibliothèque et se massèrent près de la porte, laissant le plus d'espace possible au glorieux Caldaguès, manifestement le héros de la journée.

Celui-ci commença à explorer le sol en partant de la porte d'entrée. Il traversa la pièce en biais et vint aboutir au pied du panneau central du corps de bibliothèque scellé dans le mur mitoyen avec la maison voisine. Il s'arrêta là un bon moment, se redressa peu à peu et sembla examiner le dos des volumes placés sur les rayons.

François Thibaut avait quitté sa mine indifférente, abandonné tout travail et suivi attentivement la marche rampante du policier. Maintenant il ne perdait pas un de ses mouvements et semblait éprouver une sorte de stupeur douloureuse à le voir tendre vers un but invisible avec une précision pour ainsi dire mathématique.

Caldaguès s'étendit de nouveau à plat ventre et toujours armé de sa bougie, se mit à relever une trace qui joignait l'endroit où il se trouvait à la porte prise dans la verrière et donnant sur la galerie dans laquelle le meurtre avait été commis. Cette trace devait être moins apparente que la précédente, car l'agent la débrouilla avec beaucoup plus de lenteur.

Quand ce fut fait, il se releva tout à fait et revint à son point de départ, le long de la bibliothèque, et, avec une gravité comique —Caldaguès était facétieux à ses heures— il souffla son luminaire.

—Ça y est! dit-il. Le boucle est bouclée!

Le baron et le juge d'instruction interrogèrent en même temps:

—Qu'avez-vous découvert?

—Expliquez-vous?

Caldaguès regarda l'Allemand, celui qui le payait, et demanda:

—Faut que je dise devant tout le monde?

—Sans doute, répliqua le baron. Nous ne sommes dans la circonstance que les modestes auxiliaires de la justice et nous n'avons agi—utilement peut-être, nous allons le savoir—que pour le repos et la tranquillité des habitants de cette maison, en proie à des inquiétudes bien compréhensibles. Allons, parlez Caldaguès.

—Ben! voilà!—Et le policier prit un temps comme un cabotin qui ménage ses effets; il avait sa petite vanité, Caldaguès— Un homme à peu près de ma grandeur, c'est-à-dire mesurant environ un mètre soixante-dix, est parti de cette pièce, plus spécialement de l'endroit où je suis. Il a traversé la bibliothèque et effectué sa sortie par cette porte qui donne sur un salon, pour de là gagner le vestibule. Il a gravi l'escalier des maîtres et s'est rendu à l'appartement de Mme de Clamont-Chanteil où il est demeuré un temps assez considérable, parcourant toutes les pièces et faisant des stations dans des angles, derrière des portes et même sur la palier de l'escalier de service, comme quelqu'un qui connaît parfaitement les autres et qui se dissimule. L'homme est monté ensuite au second étage; il a pénétré dans un autre logis qui m'a semblé être celui d'un jeune homme.

—M. Roger de Clamont, précisa le baron à demi-voix.

A Continuer.